Hommage à Jacques Chamay

Autor(en): **Menz, Cäsar**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **53 (2005)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-728105

Nutzungsbedingungen

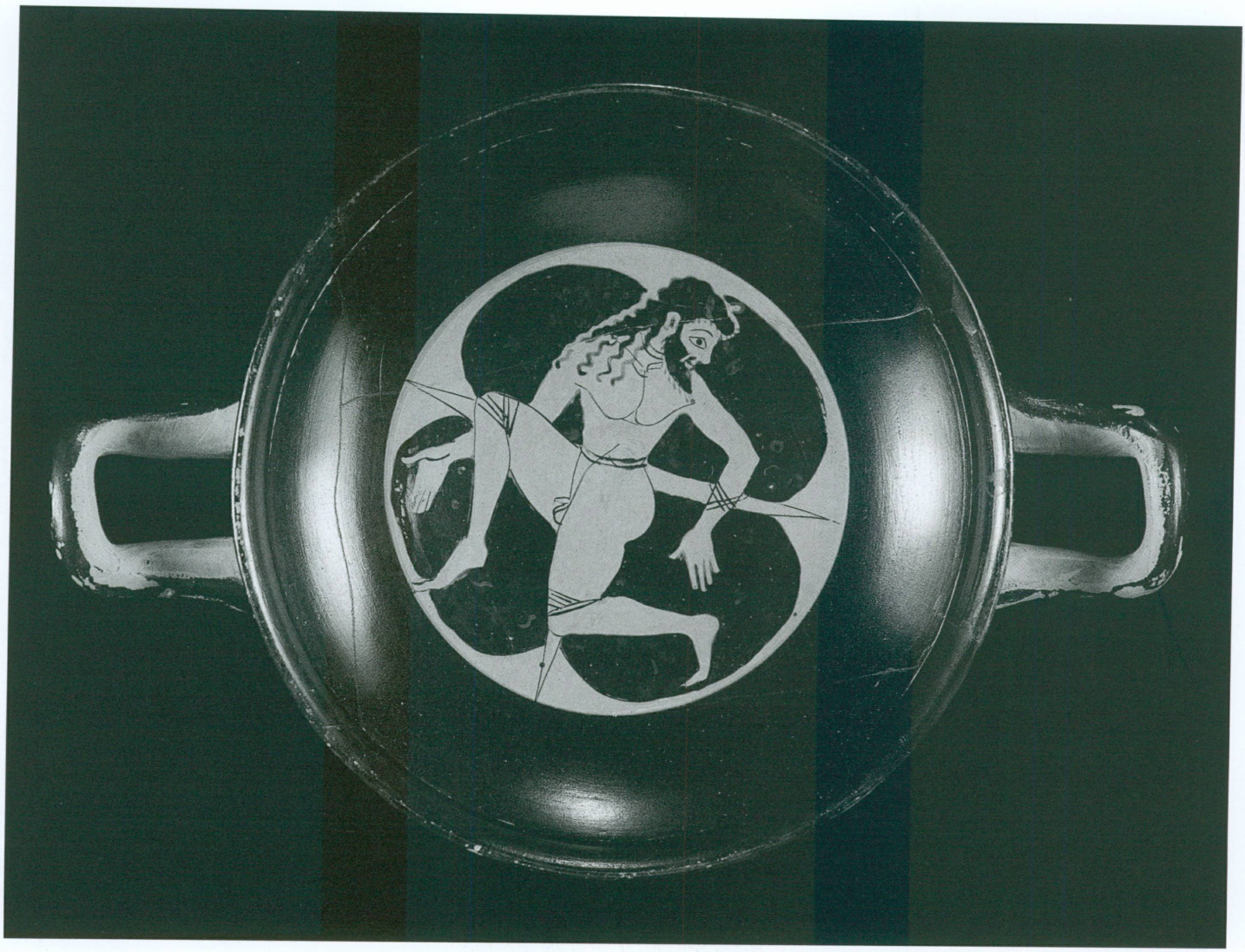
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Coupe, premier quart du VIe siècle av. J.-C. | Céramique attique à figures rouges, 22,6 × 6,6 cm (MAH, inv. HR 28 [dépôt de l'Association Hellas et Roma]) | Ixion lié à la roue (photographie : MAH, Yves Siza)

Cäsar Menz
Directeur des Musées d'art et d'histoire

HOMMAGE À JACQUES CHAMAY

J'aimerais rendre hommage à un conservateur qui a marqué l'histoire du Musée d'art et d'histoire pendant vingt-deux ans. Un conservateur idéal – on pourrait presque dire le fameux « mouton à cinq pattes », que chaque directeur attend avec espoir lorsqu'il est à la recherche de personnel scientifique.

Archéologue de formation, avec une expérience de fouilles chez notre maître commun, Karl Schefold, stagiaire à Paris au Musée du Louvre et à New York au Metropolitan Museum of Art, docteur ès lettres de l'Université de Genève et, avant tout, enthousiaste dans tout ce qu'il entreprend, doté d'un talent de vulgarisateur hors du commun, chercheur de renommée internationale, organisateur talentueux d'expositions et enfant gâté des collectionneurs qui se précipitent pour lui offrir leurs objets… tel est Jacques Chamay.

Le bilan en chiffres, après ces vingt-deux riches années passées au sein de nos musées, est impressionnant :

- dix-huit catalogues d'expositions,
- deux catalogues raisonnés des collections du Musée,
- dix publications en tant que coauteur,
- cinquante articles dans des revues scientifiques suisses et étrangères,
- cent cinquante articles de vulgarisation scientifique, notamment des articles publiés dans la *Tribune des arts*.

Malgré la retraite, survenue à l'automne 2003, le florilège de Jacques Chamay s'est accru à un rythme accéléré, et cela pour notre plus grand bonheur car ses articles savants invitent le lecteur à partager ses vastes connaissances et, avant tout, ses passions. Homme constamment en train de découvrir le monde, que ce soit le monde scientifique ou la vie quotidienne, ses intérêts multiples n'englobent pas seulement l'Antiquité grecque et romaine, avec une certaine préférence pour l'art italiote, mais il est également capable, par exemple – et là je dévoile probablement un secret –, de parler de façon captivante du cylindrage des derniers modèles de voitures de luxe, même si sa Chrysler est en fonction depuis fort longtemps.

Jacques Chamay, c'est également un conférencier brillantissime, un enseignant universitaire très courtisé, qui sait évoquer le monde antique comme s'il avait vécu pendant cette période de l'histoire de l'humanité. Le fameux archéologue Ludwig Curtius a dit un jour à l'un de ses disciples, qui s'émerveillait que son professeur disposât de connaissances tellement larges sur la culture et sur la civilisation antiques, qu'il passait ses vacances dans une île grecque où il s'entretenait régulièrement avec un très vieux perroquet qui lui racontait tout ce qui se passait dans l'Antiquité entre les dieux et les hommes, et même les animaux ! J'aimerais bien savoir dans quel endroit se cache le docte perroquet de Jacques !

Quant aux expositions organisées par Jacques Chamay dans nos musées et aux catalogues qui les ont accompagnées, il convient de souligner qu'une exposition sous sa signature offre tout d'abord une surprise car son auteur n'a jamais été intéressé par le « *mainstream* ».

Page ci-contre : Peintre de Schultess (attr.) | *Cratère à volutes*, milieu du IVe siècle av. J.-C. | Céramique apulienne à figures rouges, 74 × 47 cm (MAH, inv. HR 44 [dépôt de l'Association Hellas et Roma]) | Face A : l'arrivée d'Hélène à Troie (photographie : MAH, Yves Siza)

Son ambition a toujours été de proposer des sujets insolites et fertiles en découvertes. L'exposition *L'Art premier des Iapyges · Céramique antique d'Italie méridionale*, présentée en 2002, en est un bon exemple : qui connaissait ces Iapyges et leur production artistique avant cette exposition qui a rencontré un vif succès auprès de notre public genevois et du public parisien de la Mona Bismarck Foundation ? Il n'y a pas que les revues scientifiques qui aient exprimé leur admiration devant cette manifestation surprenante. L'exposition a été également couverte par la presse à large diffusion, tel le magazine *Point de vue*, qui a consacré huit pages à cet événement et reproduit une photo du commissaire, heureux au milieu des merveilleux objets qu'il avait rassemblés.

Cette forme de vulgarisation n'a jamais fait peur à ce scientifique. Bien au contraire ! Le public du Musée d'art et d'histoire l'adore et ses entretiens du mercredi posaient régulièrement des problèmes de logistique en raison de l'afflux massif de ce que je serais tenté d'appeler son «*fan's club*».

En complicité avec le regretté Olivier Reverdin, Jacques Chamay a été l'un des fondateurs de l'Association Hellas et Roma, devenue très rapidement un partenaire aussi généreux qu'actif du Département d'archéologie. Par des dons prestigieux et l'organisation d'expositions temporaires, cette société a beaucoup contribué à la réputation de notre Musée.

À la fin de sa carrière, ce conservateur magistral nous a laissé un Département d'archéologie enrichi de nombreuses acquisitions, avec une grande partie des collections publiées, un inventaire scientifique digne de ce nom. Ce Département est devenu, grâce à lui, la fierté de cette institution et beaucoup de nos collègues en Suisse et à l'étranger nous l'envient.

L'hommage qui est rendu à Jacques Chamay dans cette livraison de *Genava* – auquel ont participé non seulement ses collègues du Musée, mais aussi de nombreux archéologues et professeurs de plusieurs universités, et dont le sommaire s'étend de l'Antiquité égyptienne et proche-orientale à l'art contemporain, soulignant ainsi l'éclectisme de ses centres d'intérêt – est l'occasion de le remercier de tout cœur, en mon nom personnel, et au nom de tous les collaborateurs du Musée, pour le travail magnifique qu'il a accompli, mais également pour la générosité, l'amitié et la grande solidarité dont il a toujours fait preuve au sein des institutions où s'est inscrite son activité.

Mais un conservateur de cette envergure, attaché comme il l'est à notre maison, n'est jamais à la retraite. Jacques Chamay a émis le souhait de continuer, en tant que conservateur honoraire, son activité au sein du Musée et nous lui en sommes tous très reconnaissants. En lui rendant hommage, ce n'est pas le passé que nous commémorons mais la poursuite d'une recherche, toujours engagée et stimulante, d'un chercheur resté dynamique qui a recommencé une nouvelle vie au Musée d'art et d'histoire.